

Les manipulations du réel

Roger Castang a de nouveau investi «L'Espace» en présentant deux artistes. Le peintre Patrice Palacio déjà exposé dans le lieu et le photographe plasticien Yves Hayat. A voir jusqu'au 30 avril.

Si les techniques sont radicalement différentes, les propos ont une étrange familiarité. Palacio le peintre et Hayat le photographe sont des «fabricants» d'images faisant référence à notre mémoire collective. Ils jouent sur l'ambiguïté de la photo, de la vidéo et de la peinture, puisant leurs sujets dans le grand registre de l'iconographie.

Patrice Palacio annonce le couleur: «Ce qui m'intéresse n'est pas vraiment formel, ce qui m'intéresse c'est la manipulation, détourner, donner un autre sens tout en utilisant uniquement la peinture. Je ne cherche pas, je retrouve. À la fin affiche, pensée sur un écran vidéo et photo grossièrement détournée, mes peintures sont un témoignage de notre temps».

Il revendique aussi l'archaïsme de la technique, des préoccupations autres que la peinture pour elle-même. Une manière de faire un art de son temps avec des moyens du passé. Par un effet de pixellisation ou de balayage, Palacio procède à la destruction de l'image première sans qu'elle disparaisse, imprimant une dimension intemporelle. Il produit une synthèse entre le collectif et l'individuel tout en nous interrogeant sur notre rapport à l'image.



Vénus et violence

Avec Yves Hayat, on plonge dans la réserve inépuisable et omniprésente des images numériques disponibles sur la toile. Manipulateur, compositeur, plasticien, il mélange les époques et les sources. Dans la série «Vénus-Déastres», les nus féminins des chefs-d'œuvre de la peinture confrontent leur sensuelle langueur aux images de conflits, de massacres, d'exils qui font le flot des actualités mondiales. Avec «Le Triangle des Bermudes», il fait du triangle cubien le territoire de violences métaphoriques. Dans «La Maculée immaculée» et «Les laines sont fatiguées», il s'attaque au panthéon de notre mémoire collective et questionne le reflet virtuel des êtres. Sur plexiglas, papier ou support transparent, les œuvres d'Yves Hayat mettent en évidence l'altération de la réalité et nous invite à voir autrement ces images devenues de banals objets de consommation.

J.M.C.

7, avenue du Général-Leclerc. Ouvert l'après-midi du mardi au samedi et sur rendez-vous au 06 27 77 12 79. www.castangalerie.com

Ci-dessus : le triptyque «Le Christ est mort» d'Yves Hayat. Ci-dessous une toile de Patrice Palacio, d'après une photo d'archive du funambule Philippe Petit entre les deux tours de World Trade Center de New-York le 7 août 1974. Photo du bas : Yves Hayat (à gauche) et Patrice Palacio. Photo M.-S. H.

